



## Commentaires des participants

La gestion des déchets solides en République Démocratique du Congo, mon pays connaît un sérieux problème, ceci nécessite des connaissances méthodologiques et techniques appropriées en vue d'améliorer le cadre de vie de notre population.

Depuis mon adhésion dans la plate-forme africaine des villes propres (ACCP), j'ai acquis plusieurs connaissances sur la gestion des déchets solides à partir des expériences des autres acteurs africains intervenant dans le secteur de l'assainissement. Aussi, c'est à travers l'ACCP que nous disposons des propositions techniques et légales pour mettre en œuvre la Politique Nationale d'Assainissement. Pour ce, je tiens à réitérer ma profonde gratitude au Gouvernement Japonais, à la JICA et aux Etats membre de cette plateforme pour leur engagement à l'amélioration de cadre de vie des populations africaines, qui à cout sure va contribuer à la réduction de taux des morbidités et des mortalités ainsi que la pauvreté dans nos pays respectifs.



**Mme. Pascaline MBANGU KIKUMBI**  
Directrice Nationale de l'Assainissement,  
Ministère de l'Environnement et  
Développement Durable  
RD Congo

Je tiens tout d'abord à remercier les organisateurs pour la qualité qu'ils ont démontré avant et durant la 1<sup>ère</sup> réunion annuelle de l'ACCP.

Le forum nous a donné une excellente opportunité pour une évaluation collégiale du traitement des déchets solides entre experts confirmés. De plus, les sujets abordés tout au long du forum sont sources de méthodes pratiques permettant d'améliorer la gestion des déchets dans les villes africaines.

Il est apparu clairement que les diverses villes africaines doivent faire face à des défis similaires dans le domaine de la gestion des déchets solides. L'impossibilité de mettre en œuvre des options technologiques pour gérer les déchets s'est avérée être un facteur dominant. Pour des raisons budgétaires, la majorité des villes d'Afrique ne disposent pas de décharges contrôlées. Les discussions relatives aux partenariats public-privé et à la « plate-forme africaine des villes propres » (ACCP) comme moyen de promouvoir les investissements dans le domaine de la gestion des déchets urbains ont permis d'envisager des solutions utiles pour résoudre les problèmes budgétaires.

Les échanges tenus sur la gestion des déchets entre les délégués des divers pays ont apporté une preuve que l'ACCP constituera un des moyens clés pour refonder les méthodes de gestion des déchets solides dans les villes africaines.



**M. ISAAC MURAYA KIMANI**  
Directeur General pour l'Environnement,  
Collectivite Territoriale de la Ville de Nairobi,  
Kenya



### ***Dr. Graham Alabaster, Chef d'Unité, Unité de Gestion de Déchets, Section de Services Urbains de Base, ONU-HABITAT***

La première réunion annuelle de l'ACCP organisée par la JICA et aimablement accueillie par le Maroc a été un grand succès. J'ai été particulièrement impressionné par le fait que 32 pays d'Afrique ont participé à cette réunion et échangé expériences et idées pour atteindre leurs objectifs de développement durable (SDG) dans le domaine des déchets. De plus, cette réunion a permis de présenter de nombreuses pratiques et technologies utilisées au Japon et dans d'autres pays développés et de discuter la façon dont elles pourraient être utilisées pour résoudre les problèmes de gestion des déchets urbains en Afrique. C'est pour moi un signe clair que nous avançons dans la bonne direction pour contribuer à l'amélioration de la gestion des déchets en Afrique, continent qui a les besoins les plus importants dans ce domaine.

Pour aider les pays membres d'ACCP, ONU-Habitat développe une méthodologie cohérente de suivi qui permet aux villes et aux pays de suivre leurs progrès vis-à-vis des objectifs de développement durable relatifs aux déchets solides. Nous sommes prêts à aider nos partenaires à améliorer la gestion des déchets solides à travers la mise en place d'une combinaison équilibrée de méthodes de contrôle, de formulation de politique ainsi que d'interventions concrètes, particulièrement en encourageant la récupération des ressources et en réduisant les impacts sur l'environnement et sur la santé. Ces actions permettront aux pays d'améliorer les organisations institutionnelles en vue d'une meilleure gestion des déchets solides et aideront à formuler des propositions techniques soumises aux partenaires de développement. Une partie importante du processus réside dans la mise en place de cadres de contrôle adéquats et dans la collecte de données utilisées à des fins de conception. UN-Habitat apportera aussi son soutien au renforcement des capacités à long terme. La création de centres de formation peut également être envisagée dans le but d'un échange d'expériences et de conseil sur les divers aspects de ces activités. Nous sommes maintenant rentrés dans une ère où la gestion des déchets solides reçoit enfin l'attention qu'elle mérite comme service urbain de base nécessaire pour assurer un développement durable des villes.



### ***M. EL HABTI, Gouverneur Directeur de l'Eau et de l'Assainissement, Direction Générale des Collectivités Locales, Ministère de l'Intérieur, Maroc***

Le Maroc a eu l'honneur d'abriter la 1<sup>ère</sup> Réunion Annuelle de la Plate-forme Africaine des Villes Propres du 26 au 28 juin 2018 dans sa capitale Rabat. Une rencontre qui confirme davantage le rôle actif que joue le Royaume du Maroc dans la promotion de la coopération sud-sud et son engagement en faveur du développement du continent africain.

La protection de l'environnement est aujourd'hui une nécessité et une obligation. Elle constitue une donnée présente et constante dans toutes les stratégies de développement économique et social du Maroc. De même, la gestion des déchets représente un défi majeur auquel le gouvernement accorde un intérêt particulier. Ainsi, le Maroc a réussi à travers sa politique de développement du secteur des déchets à enregistrer un taux de collecte professionnalisé en milieu urbain de 86% et un taux d'enfouissement de plus de 51% au cours de ces dernières années, ce qui a permis une amélioration sensible du cadre de vie des citoyens et de l'environnement en général.

Fort de ses ambitieux programmes engagés dans ce domaine, Le Maroc ne ménagera aucun effort pour mettre son savoir-faire et son expérience à la disposition des pays africains frères et profiter également de leurs expériences, dans la perspective d'atteindre les Objectifs du Développement Durable (ODD) et d'avoir des villes propres et saines à l'horizon 2030.



**M. Sei KONDO, Secrétariat de l'ACCP/Directeur du Groupe de Gestion de l'Environnement, Département de l'Environnement Mondial, JICA**

J'ai la conviction que la 1<sup>ère</sup> réunion annuelle tenue à Rabat a fait l'objet de nombreuses présentations et discussions à la fois approfondies et judicieuses. Nous souhaitons adresser l'expression de notre profonde et sincère gratitude au gouvernement marocain qui a eu la gentillesse de bien vouloir accueillir cette réunion et aux délégations et spécialistes venus de nombreux pays.

Maintenant que se sont tenues à Rabat ces séries de présentations et de discussions, je pense que, pour rendre encore plus efficace notre plateforme, les activités suivantes sont importantes :

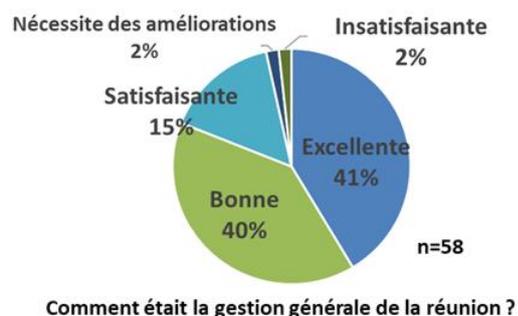
- Catalyser les actions spontanées des pays et des villes visant à partager plus encore les savoirs, les enseignements et les expériences,
- Aider pays et villes dans leurs actions de suivi des indicateurs des objectifs de développement durable (SDG),
- Faciliter la remontée des bonnes pratiques et les enseignements des partenariats public-privés dans le domaine de la gestion des déchets solides,
- Plus encore, utiliser la plateforme pour réaliser et promouvoir les investissements dans le domaine de la gestion des déchets solides.

Nous sommes ravis si vous nous apportez le retour d'expérience, une proposition positive et un support pour faire avancer le développement d'ACCP.

En préparation de TICAD 7, nous avons déjà entrepris de nombreuses actions visant à faire d'ACCP un outil encore plus utile pour les pays et villes partenaires et pour les diverses parties prenantes. Nous avons engagé la réalisation d'un guide sur les méthodes de sensibilisation et sur les profils de gestion des déchets en Afrique. De plus, un second séminaire de formation a déjà eu lieu en août à Yokohama et nous préparons maintenant une mission d'étude sur les systèmes d'enfouissement semi-aérobiques en Ethiopie en collaboration avec UN-Habitat. Nous avons hâte de partager avec vous dans un proche avenir les progrès accomplis.

### Résultat de l'enquête auprès des participants à la réunion annuelle

Le secrétariat de l'ACCP a mené une enquête auprès des participants à la réunion annuelle, et 58 personnes nous ont répondu. En ce qui concerne l'organisation générale de la réunion, plus de 90 % de ces personnes ont manifesté leur satisfaction. Cependant nous avons recueilli des opinions qui exprimaient que le programme était trop chargé, que le temps consacré aux débats ou aux échanges de questions et de réponses était insuffisant. Quant aux contenus du programme, beaucoup ont jugé que le partage des expériences des autres pays (pays africains, Maroc, Japon), les exposés et les débats sur la mobilisation des capitaux, la collecte des données, etc. étaient profitables, et de nombreuses personnes ont souhaité que la prochaine réunion traite des techniques concrètes de la gestion des déchets et des exemples de leur mise en pratique. Ces résultats seront prises en compte pour améliorer la administration de l'ACCP à l'avenir..



## « Guide d'éducation à l'environnement relative à la gestion des déchets en Afrique (titre provisoire) » en cours d'élaboration !



Actuellement, en Afrique, environ 15 volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV) travaillent à l'éducation environnementale et à la sensibilisation citoyenne relatives aux problèmes des déchets dans les collectivités locales, les écoles, etc. On estime que les JOCV, grâce au contact direct et à leurs actions auprès des habitants et des enfants, suscitent leur intérêt pour les problèmes des déchets et les encouragent à changer leurs comportements. Le secrétariat de l'ACCP est en train d'élaborer un « Guide d'éducation à l'environnement relative à la gestion des déchets en Afrique (titre provisoire) » qui servira de référence lorsque ces volontaires et leurs homologues locaux ainsi que les personnes participant à l'éducation à l'environnement développeront leurs programmes de sensibilisation et les mettront en pratique. L'atelier en vue de la création de ce Guide s'est tenu du 29 juin au 1er juillet à la suite de la réunion annuelle au Maroc, pendant lequel les volontaires qui menaient leurs activités au Cameroun, au Kenya, au Soudan, au Burkina Faso et en Botswana, au total 9 personnes, ont développé leurs programmes de sensibilisation. Ce Guide sera publié, comme un des fruits des actions de l'ACCP, à l'occasion de la TICAD 7 qui se tiendra en août prochain. Nous espérons que vous l'attendez avec impatience !

### Événement à venir

La réunion annuelle de cette année s'est tenue comme l'indique le rapport. A la suite de la formation en août à Yokohama, nous préparons actuellement ; pour décembre, une mission d'étude à Addis Abeba portant sur les activités de traitement des déchets dans cette ville et sur la méthode de Fukuoka ainsi que, pour février 2019, une formation à Yokohama pour les pays francophones. De plus, en octobre au Japon, une événement parallèle à la réunion ministérielle TICAD à Tokyo et le forum mondial de l'économie circulaire à Yokohama ont eu lieu. Dans ces circonstances, nous poursuivons nos activités de sensibilisation. Par ailleurs, la TICAD 7 aura lieu à Yokohama la dernière semaine d'août 2019. Nous poursuivons nos efforts en vue de réaliser d'excellents progrès vers Yokohama l'année prochaine.

## Volontaires Japonais de Coopération à l'Étranger (JOCV) actifs dans le secteur de la Gestion des Déchets



**Mme. Masae YAMAMOTO au Botswana**

### Vers des décharges plus respectueuses de l'environnement et mieux contrôlées

J'ai travaillé au Département de Santé Publique, Conseil Régional de Kweneng à Melopole, au Botswana. Le Conseil Régional de Kweneng est en charge de la plus grande décharge contrôlée du Botswana. Notre décharge dispose d'équipements avancés comme pont-bascules, incinérateurs et bassin de lixiviation. Néanmoins, le Conseil Régional de Kweneng doit faire face à de nombreuses difficultés comme l'insuffisance de maintenance et de réparation des équipements et machines, l'absence de tri à la source et l'absence d'usine de recyclage au Botswana.

L'essentiel de mon activité consiste à améliorer la gestion actuelle des déchets à partir d'idées et d'actions nouvelles. A ce jour, j'ai calculé le nombre d'années d'utilisation résiduelle et le volume de notre décharge en effectuant des relevés et en rassemblant les données sur les quantités de déchets collectés. Je vais promouvoir l'utilisation des 3R (réduire, réutiliser et recycler) en utilisant les pneus comme combustible pour cimenterie. En coopération avec mon correspondant, je prévois aussi d'introduire une nouvelle méthode d'enfouissement pour prolonger la durée de vie de la décharge actuelle.



**Mme. Haruno YOSHIDA au Sudan**

Le Soudan est un pays situé au nord-est de l'Afrique caractérisé par la cohabitation des cultures arabe et africaine. La capitale, Khartoum, est située au confluent du Nil Bleu et du Nil Blanc. Je travaille à l'Université des Sciences et Technologies Médicales (UMST) de Khartoum. En tant que responsable de la gestion des déchets, j'ai engagé la création d'un système de recyclage sur le campus et la mise en place d'actions de sensibilisation des étudiants et des enseignants. Presqu'une année et demie se sont écoulées et le système de recyclage fonctionne de façon satisfaisante. Nous avons pu valoriser certains déchets avec l'aide de la coopération d'ouvriers présents sur le campus. Néanmoins, nombreux sont encore les étudiants qui jettent des déchets et qui ne trient pas de façon correcte et je rencontre vraiment des difficultés pour faire changer les mentalités. J'espère que les étudiants considéreront que penser à l'environnement est « cool » et qu'ils seront fiers des efforts pour l'environnement entrepris par leur université (UMST), prenant ainsi conscience de leur propre responsabilité. J'ai engagé avec certains des enseignants la préparation d'une politique environnementale de l'UMST. L'idée est d'engager un cercle vertueux dans lequel prendre en compte l'environnement entraîne un avantage pour UMST qui, de ce fait, prend plus encore en compte l'environnement.

